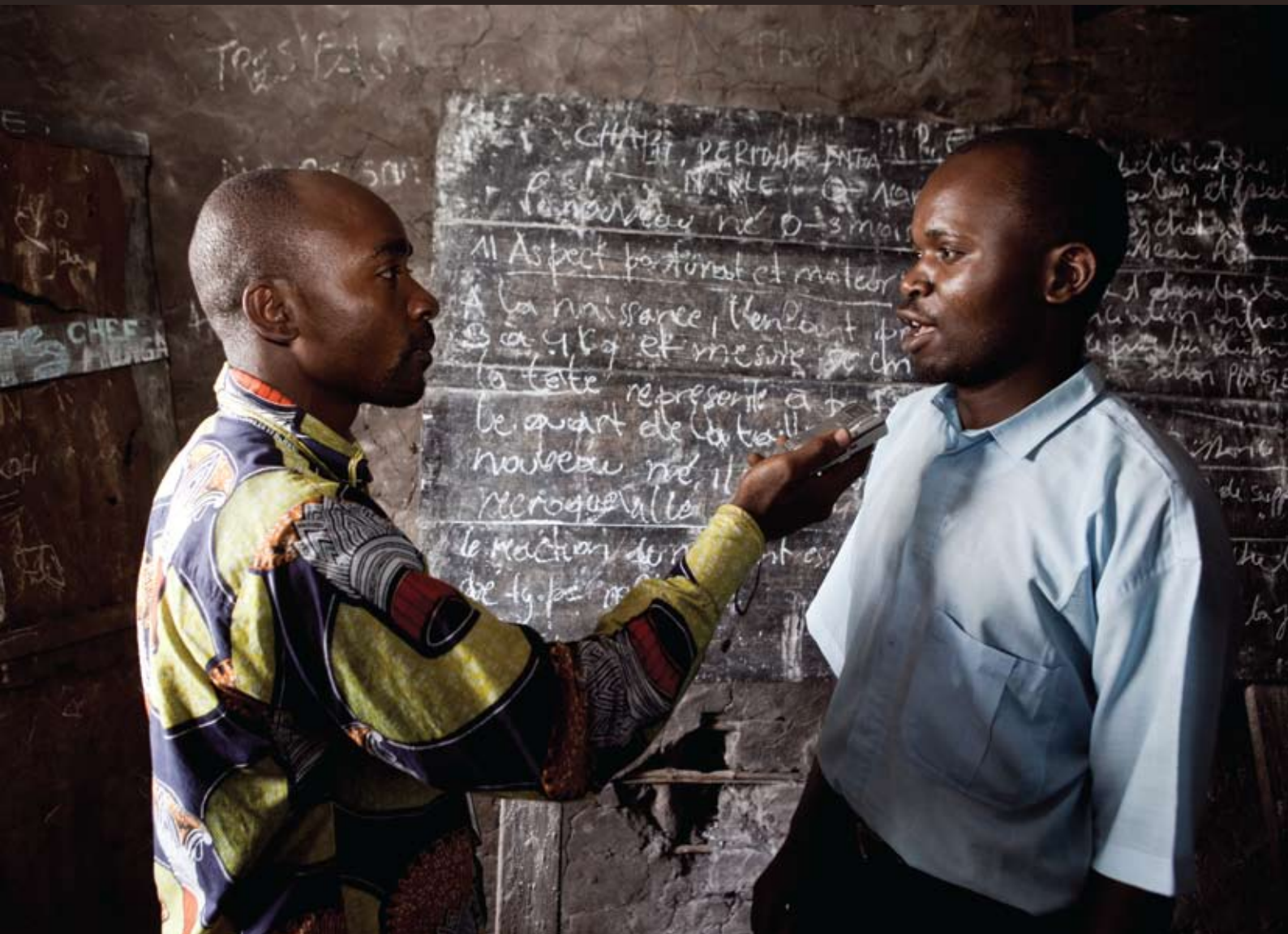


Rapport d'activité 2011 de la Fondation Hironnelle





Avant-propos

Gratitude et nouvelles perspectives

A la fin de 2011, la Fondation Hironnelle a dû, en application de ses règles de gouvernance, prendre congé de 3 membres du Conseil de Fondation qui l'avaient accompagnée activement depuis ses débuts: Philippe Dahinden, un des fondateurs, Patrick Pépin et Jean-Pierre Gontard. Sans eux, la Fondation Hironnelle ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui, et si elle a gagné en respect et en reconnaissance, c'est grâce à leur inlassable engagement. Qu'ils soient ici remerciés! Le travail reconnu de la Fondation Hironnelle nous a permis de motiver des personnalités unanimement reconnues dans leur domaine d'activité à rejoindre les rangs du Conseil de Fondation. Grâce à Dick Marty, Jacques Forster et Serge Michel, nous sommes persuadés de pouvoir continuer l'oeuvre entreprise. En 2011 nous avons aussi pu amorcer avec un des nos principaux bailleurs de fonds, la Direction du développement et de la coopération suisse, un dialogue approfondi sur notre vision stratégique et nos orientations à moyen terme pour faire ensemble un bout de chemin. Les premières discussions ont été très encourageantes. Nous espérons les mener à bon port avant la fin de l'année en cours. Cette reconnaissance devrait nous permettre d'aborder avec sérénité les années à venir pour relever les défis d'une information transparente et non partisane.

Serge Chappatte
Président du Conseil de la Fondation Hironnelle

Navigation par gros temps

Il n'y a pas d'année facile lorsqu'il s'agit du financement de l'information indépendante en zones de crise. Mais il y en a de plus difficiles que d'autres. 2011 a été de celles-là. Plusieurs donateurs se sont montrés restrictifs, répercutant ainsi, sur le long terme et de manière indirecte, les effets de la crise financière mondiale. Il n'y a probablement pas eu moins d'argent attribué, au contraire. Mais les financements ont été encore moins souples que par le passé. Ils se concentrent encore davantage sur des zones géographiques jugées stratégiques ou prioritaires, et sur des domaines d'intervention éprouvés. La marge, géographique ou thématique, est laissée pour compte. Malgré ce contexte général, nos donateurs, qui agissent en véritables partenaires, nous ont finalement permis de passer le cap. Les résultats obtenus par l'engagement exceptionnel des collaborateurs de la Fondation Hironnelle est le meilleur moyen de les en remercier.

Jean-Marie Etter, Directeur général

Radio Okapi

Un média national et indépendant en République démocratique du Congo

Année électorale

Les incertitudes sur la capacité de la CENI, la Commission électorale nationale indépendante, à organiser les élections présidentielle et législatives à la date du 28 novembre ont perduré jusqu'à la veille de celui-ci. Les incidents violents se sont multipliés entre les militants de la majorité présidentielle de Joseph Kabila, ceux de l'opposant Etienne Tshisekedi et les forces de l'ordre. Le scrutin a finalement eu lieu à la date prévue. La population s'est rendue massivement aux urnes. Des incidents ont cependant émaillé cette journée de vote: ouverture tardive de certains bureaux, manque de matériel électoral, tentatives de fraude et fraudes avérées, actes de violence.

Les résultats ont été annoncés le 9 décembre par la CENI, puis validés par la Cour Suprême de Justice: Joseph Kabila a été réélu Président de la République avec 48,9% des voix, Etienne Tshisekedi arrivant en deuxième position avec 32,3%. Mais ce dernier s'est auto-proclamé «président», ce qui n'a pas empêché Joseph Kabila d'être officiellement investi le 20 décembre. Alors que l'insécurité reste forte à l'Est et dans plusieurs régions du pays, où des milices continuent de sévir, la période qui s'ouvre après cette élection est incertaine.



© Photo : G. Dubourthoumieu/Fondation Hirondelle



© Journaliste de Radio Okapi en reportage à Rutchuru, à l'Est de la RDC (Photo : Gwenn Dubourthoumieu/FH).

Elargissement des activités en RDC

La Fondation Hirondelle participe au «Programme de développement du secteur médiatique» (PDSM), piloté par l'ONG Internews. Ce programme comprend un volet d'appuis aux radios partenaires de la Fondation Hirondelle et de Radio Okapi dans 4 provinces: Bandundu, Katanga, Maniema et Sud-Kivu. Ces appuis incluent des formations au management et au marketing, des soutiens techniques et des appuis financiers via le projet Hirondelle Communication. Le réseau Hirondelle Communication a été créé en 2010 dans le but d'offrir à des ONG ou des agences de coopération la possibilité de diffuser des messages de sensibilisation à travers la RDC en échange d'une contribution financière revenant aux radios du réseau sous forme de redevance ou d'appui technique. Ce réseau s'est structuré et développé en 2011 avec une trentaine de radios bénéficiaires. Ces activités sont complémentaires à celles menées dans le cadre du projet «Radio Okapi», qui reste au cœur de la présence de la Fondation Hirondelle en RDC.

Couverture électorale

Radio Okapi a pleinement joué son rôle lors des élections présidentielle et législatives du 28 novembre. Les incidents parfois violents et l'organisation chaotique de ce scrutin ont constitué un défi pour Radio Okapi. Les journalistes ont dû trouver le bon équilibre dans leur couverture du scrutin et du contexte, en évitant les excès de catastrophisme tout en rapportant



© Auditeurs de Radio Okapi (Photo : Gwenn Dubourthoumieu/Fondation Hironnelle).

fidèlement les faits, les incidents, les problèmes, sans les occulter ou les manipuler. Le défi a été relevé avec rigueur et professionnalisme. Les réactions des auditeurs, des internautes, des observateurs, des médias internationaux en témoignent, en ayant fortement salué le travail et le rôle unique de cette radio dans le contexte congolais.

Le site web de Radio Okapi a enregistré un nombre record de visites au plus fort de la période électorale, avec plus d'1 million de visites en novembre et près de 2 millions en décembre.

Formation : l'expertise locale

Une étape importante du développement de Radio Okapi a été franchie avec la formation de formateurs internes, sélectionnés parmi les collaborateurs les plus expérimentés de la radio. Ils ont animé une série d'ateliers en provinces, destinés aux journalistes de Radio Okapi travaillant dans les stations régionales, et aux journalistes issus du réseau des radios partenaires. Ces formations ont rendu possible la constitution du réseau des correspondants de Radio Okapi, qui a permis d'élargir la couverture des échéances électorales dans une centaine de localités à travers le pays. Les contributions des correspondants à Radio Okapi sont depuis devenues régulières et lui permettent d'être davantage en prise directe avec les réalités quotidiennes de toutes les régions de la RDC.

En 2011, Radio Okapi était soutenue financièrement par les donateurs suivants :

- Royaume-Uni
- Belgique
- Suède
- Allemagne
- Suisse
- Pays-Bas
- France
- Agences onusiennes

La Fondation Hironnelle est partenaire d'Internews pour le PDSM, financé par les Etats-Unis.

Les programmes de Radio Okapi sont disponibles en podcasting et streaming sur :

www.radiookapi.net

Radio Ndeke Luka

Une radio de paix et de développement en République centrafricaine

Continuité présidentielle

Plusieurs fois reportées, les élections présidentielle et législatives en République centrafricaine se sont déroulées le 23 janvier. Le Président sortant François Bozizé a été élu au premier tour pour un deuxième mandat de cinq ans avec plus de 64% des voix. L'ancien chef de l'Etat Ange-Félix Patassé, renversé par Bozizé en 2003, est arrivé en deuxième position avec 20% des suffrages. L'opposition, très divisée, a décidé de boycotter le second tour des élections législatives. Elle a dénoncé de multiples irrégularités, relevées également par les observateurs internationaux. Le parti présidentiel, le KNK, s'est assuré d'une forte majorité à l'Assemblée nationale.

Sur le plan sécuritaire, la faiblesse de l'autorité de l'Etat en dehors de la capitale, Bangui, continue de peser sur les populations locales soumises aux exactions de groupes armés. Le processus de désarmement de l'Armée populaire pour la restauration de la démocratie, l'APRD, a permis de désarmer quelque 4'800 combattants. Mais leur réintégration dans la société centrafricaine n'est pas assurée. Par ailleurs, la présence de groupes armés étrangers continue de menacer la stabilité du pays au Nord et à l'Est de même que dans toute la sous-région.



© Photo : Dario Baroni/Fondation Hirondelle



© Animatrice de la matinale de Radio Ndeke Luka (Photo : Dario Baroni/Fondation Hirondelle).

Couverture du processus électoral

Radio Ndeke Luka a continué de jouer un rôle central pour le public et les médias centrafricains. Elle a offert à la population des programmes informatifs, éducatifs et culturels en français et en sango en vue des élections présidentielle et législatives de janvier. Des émissions spéciales et des débats contradictoires ont été mis en ondes lors de la campagne et le jour du scrutin. Son indépendance dans la couverture de tout le processus électoral n'a été remise en question ni par le gouvernement ni par les groupes de l'opposition. Radio Ndeke Luka a largement renforcé l'interactivité avec les auditeurs, en ouvrant dans la quasi-totalité de ses programmes un espace réservé à leurs questions, les auditeurs participant en direct par SMS, par téléphone ou par Internet. Le réseau de correspondants a été élargi pour assurer une couverture de l'actualité dans toutes les provinces et les zones les plus isolées, renforçant ainsi le caractère national de la radio. Les efforts de Radio Ndeke Luka ont été récompensés par le «Prix Fini Kodé pour la citoyenneté», ainsi que par de nombreux témoignages de félicitations pour sa couverture électorale venus des divers organismes d'observateurs et du Haut Conseil de la Communication.

Systèmes de diffusion

La diffusion en ondes courtes sur l'ensemble du territoire centrafricain a continué de manière fiable tout au long de l'année. En revanche, l'installation



© Studio de Radio Ndeke Luka (Photo : Samuel Turpin/Fondation Hironnelle).

d'un nouvel émetteur FM prévue en 2011 a dû être reportée faute de financement. Sur l'internet, une nouvelle version du site a été introduite, offrant tous les services de standards professionnels tels que podcast, RSS, écoute en direct, documentation gratuite, consultation d'archives audio et textes, avec un accès en bas débit. Le site affiche une très nette hausse de la fréquentation durant la période électorale.

Pérennisation, autonomie, transmission

En décembre, une directrice centrafricaine de la radio a été nommée après un processus de sélection ouvert et transparent. Sur le plan institutionnel, le Conseil d'administration de la Fondation Ndeke Luka a pris plus de responsabilités et signé des contrats de financements en son nom. La régie publicitaire de la Fondation Ndeke Luka a réussi à générer des revenus propres à hauteur de 25% du budget local de la radio. Par ailleurs, le Centre de formation de la Fondation Ndeke Luka a pu démarrer ses activités de formation, ouvertes à tous les acteurs du paysage médiatique centrafricain. Deux formations spécialisées ont accueilli une trentaine de participants de la presse écrite et audiovisuelle publique et privée, et quatre stagiaires de l'Université nationale de Bangui ont suivi une formation pratique d'une année à Radio Ndeke Luka.

En 2011, Radio Ndeke Luka a été soutenue financièrement par les partenaires suivants :

- Union européenne
- Suisse
- National Endowment for Democracy
- Cordaid
- Belgique
- Ambassade de France à Bangui
- Ville de Lausanne

Les programmes de Radio Ndeke Luka peuvent être entendus sur :

www.radiondekeluka.org

Radio Miraya

Média indépendant national au Sud Soudan

Indépendance

L'indépendance du Sud Soudan, plébiscitée à 98,83 % par les Sudistes en janvier 2011, a été suivie d'un divorce difficile. Des affrontements armés entre frères redevenus ennemis ont éclaté à la frontière, encore virtuelle, entre Nord et Sud. Autres sujets de discorde : le partage de la manne pétrolière, de même que les accusations de soutien à des groupes rebelles qui opéreraient au Sud au nom du Soudan et vice-versa.

Au plan humanitaire, la situation s'est dégradée de façon alarmante notamment à Abyei avec le déplacement de plus de 100'000 civils suite à l'occupation de cette ville à la frontière entre le Nord et le Sud, par les Forces armées du Soudan. Situation inquiétante également au Sud Kordofan, au Soudan, où 140'000 civils ont fui les bombes de leur propre pays. Même sort pour la population Nuba dans l'Etat du Nil Bleu, avec 8'000 déplacés parmi lesquels certains ont dû se réfugier en Ethiopie. A Khartoum, la capitale, les rares manifestations de protestations contre la vie chère ont été vite réprimées par la police.

Des conflits ethniques entre tribus ont secoué le Sud Soudan. Par ailleurs, deux leaders de mouvements rebelles, George Athor au Sud Soudan et Khalil Ibrahim au Darfour ont été abattus en décembre.



© Photo : Paul Banks/UNMISS



© Consultations populaires au Soudan (Photo : Tim McKulka/UNMISS).

Accompagner la nouvelle nation

Radio Miraya a été le seul média national indépendant au Soudan à couvrir de manière professionnelle le référendum d'auto-détermination sud-soudanais de janvier conduisant à la création d'un nouveau pays, le Sud Soudan. Pendant les 7 jours du vote, elle a pu compter sur des équipes de journalistes à Khartoum et à Juba ainsi que sur 34 reporters dans l'ensemble du pays. En juillet, Radio Miraya a couvert la déclaration d'indépendance du Sud Soudan. Par ailleurs, la radio a également informé sur les conflits armés à Abyei malgré les difficultés d'accès à cette région frontalière. Elle a aussi contribué au dialogue entre des tribus en conflits dans l'Etat de Jonglei au Sud Soudan.

Transfert au Sud Soudan

La présence de la Mission des Nations Unies au Soudan n'ayant plus été acceptée par Khartoum après la période d'application de l'Accord de Paix global de 2005, une nouvelle mission a été mise en place, la MINUSS, Mission des Nations Unies au Sud Soudan. Ainsi, suite à la fermeture des bureaux à Khartoum, les opérations de Radio Miraya ont dû être relocalisées au Sud Soudan, dans le cadre de la poursuite du partenariat entre la Fondation Hirondelle et la MINUSS. Il a fallu faire face aux difficultés administratives pour déménager les équipements de la radio, réorganiser l'équipe, transformer la radio en un média sud-soudanais. La stratégie éditoriale adoptée s'inscrit



© Indépendance du Sud Soudan (Photo : Tim McKulka/UNMISS).

dans la continuité des programmes de Radio Miraya : le développement du Sud Soudan, les droits de l'homme, la réconciliation Nord-Sud, le divertissement. Les émissions sont proposées en anglais, langue officielle du Sud Soudan, et en arabe, langue largement répandue dans le pays. Avec 26 émetteurs FM, Radio Miraya dispose d'une bonne couverture du territoire. Les zones encore non accessibles en FM reçoivent 3 heures quotidiennes de programmes en ondes courtes. De plus, le site internet www.radiomiraya.org permet de suivre en direct les programmes de Radio Miraya.

Formation ouverte aux autres radios

Radio Miraya a poursuivi la formation de son personnel et de ses huit cadres. Elle a ouvert quatre de ses sessions de formation aux journalistes d'autres radios, publique et privées du Sud Soudan. Radio Miraya a aussi accueilli quatre étudiants de l'Université de Juba et deux stagiaires au sein de sa rédaction.

Premiers pas vers la pérennisation

Les discussions entre les partenaires sur l'avenir de Radio Miraya se poursuivent. La réalisation d'une étude préliminaire a été décidée. Par ailleurs, la Fondation Hironnelle a approché des acteurs du secteur des médias sud-soudanais pour évaluer les possibilités de partenariat à long terme ainsi que la mise en place d'activités communes.

En 2011, Radio Miraya était soutenue financièrement par les donateurs suivants :

- Allemagne
- Suisse
- Suède

L'ensemble du programme de Radio Miraya est disponible 24h/24, 7jours/7 sur :

www.radiomiraya.org

Radio Tunisienne

Soutien à la Radio Tunisienne

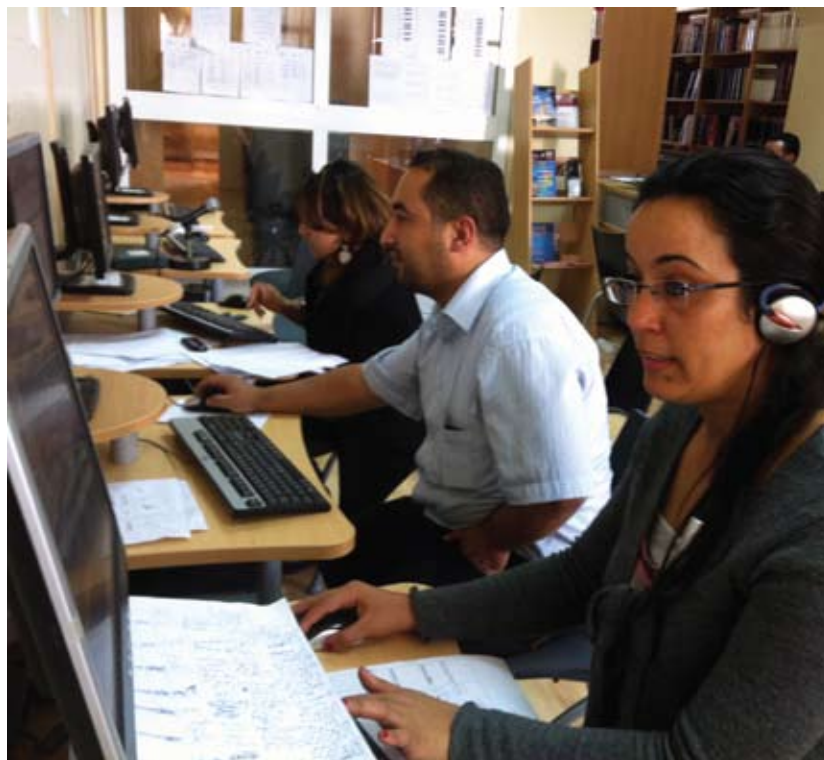
L'après-révolution

L'ouverture amorcée en décembre 2010 en Tunisie a entraîné une forte attente de la population dans les domaines politiques, économiques, sociaux et des libertés publiques. Les premières élections libres et transparentes se sont déroulées le 23 octobre 2011. Il s'agissait d'élire les 217 députés d'une Assemblée nationale constituante, dont le mandat est d'adopter une nouvelle Constitution nationale, élire un nouveau Président de la République et nommer un nouveau gouvernement. L'ouverture politique fut marquée par la création de plus de 150 partis, 1'517 listes électorales dont 654 indépendantes, avec pour conséquence un « émiettement » du paysage politique. Ennahdha, le parti islamiste, est sorti grand vainqueur de ce scrutin, en remportant 89 sièges. Les résultats du vote ont été validés par l'ensemble des observateurs nationaux et internationaux.

Depuis la prise de fonction du gouvernement, la Tunisie est en proie à une vive agitation sociale et à des clivages de plus en plus marqués entre sympathisants et opposants à la politique du gouvernement. Des milliers de manifestants dénoncent régulièrement les atteintes répétées aux droits fondamentaux.



© Photo Samuel Turpin/Fondation Hironnelle



© Journalistes de la rédaction dédiés aux élections, octobre 2011 (Photo : Ziad Darwish/Fondation Hironnelle).

Soutien à la couverture des élections

La Fondation Hironnelle et la Radio Tunisienne ont commencé leur collaboration dès le mois de juillet 2011, avec l'objectif immédiat d'offrir aux citoyens tunisiens une couverture journalistique complète et impartiale du scrutin historique du 23 octobre pour l'élection de l'Assemblée nationale constituante. La Radio Tunisienne s'est appuyée sur son réseau de 9 différentes chaînes, 4 nationales et 5 régionales, qui ensemble couvrent tout le pays. Une approche participative mobilisant les ressources humaines et techniques des 9 stations a permis à la Radio Tunisienne d'offrir une couverture unique et de jouer un rôle primordial dans l'éducation civique et l'information du citoyen. Durant toute la phase électorale, elle a proposé des programmes quotidiens inédits, alliant une information indépendante, exacte et équilibrée, des reportages venant de l'ensemble du pays, de l'éducation civique, des programmes avec équité des temps de parole, ainsi que des débats thématiques interactifs. Elle a déployé plus de 50 journalistes sur l'ensemble du territoire, qui sont intervenus tout au long des 36 heures d'émissions diffusées en direct le jour du scrutin et pour l'annonce des résultats. Une page web « spéciale élections » a été éditée pour l'occasion.

Charte électorale

Une charte électorale édictée par la Radio Tunisienne est l'instrument d'autorégulation mis en place pour cette période électorale. Elle fixe les



© Bureau de vote à Gafsa, 23 octobre 2011 (Photo : Samuel Turpin/Fondation Hironnelle).

principes régissant les émissions et l'offre en ligne. Cette charte a été approuvée, après étude, par l'INRIC, l'Instance nationale pour la réforme de l'information et de la communication.

Un soutien participatif

Face à une demande forte d'implication de tout le personnel de la Radio Tunisienne dans un contexte post-révolutionnaire, la Fondation Hironnelle et la Radio Tunisienne ont décidé d'associer un maximum de cadres et de comités de rédaction à toutes les phases de décisions du plan d'action, en créant une Commission mixte consultative qui coordonne et évalue toutes les actions. Pour la suite de cette collaboration, l'objectif est de mettre en place progressivement une structure interne à la Radio Tunisienne répondant aux standards professionnels observés dans des médias internationaux de référence. Le travail a débuté dans deux sites pilotes, Radio Jeune à Tunis et la station régionale de Gafsa dont la capacité de production et de couverture a été renforcée grâce au recrutement de correspondants et l'installation de studios dans les zones très sensibles de Sidi Bouzid, Kasserine, Kebili et Tozeur. La Fondation Hironnelle est enregistrée en Tunisie comme ONG internationale depuis décembre 2011.

En 2011, les donateurs suivants ont soutenu les activités du projet en Tunisie :

- Suisse
- Union européenne

La Fondation Hironnelle est partenaire d'IFES dans le cadre du programme « Tunisia, Supporting a Democratic Transition », financé par les Etats Unis.

Agence de presse Hironnelle

Agence d'information sur la Justice internationale auprès du TPIR à Arusha et de la CPI à la Haye

Avancées judiciaires

L'année 2011 a vu des développements importants dans le domaine de la Justice internationale, notamment en ce qui concerne la Cour pénale internationale (CPI) et le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR).

La CPI a fait les gros titres du monde entier avec l'annonce de procédures judiciaires à l'encontre de hauts dirigeants du Kenya, de Libye et de Côte d'Ivoire. En avril et en septembre, la Cour a délivré des mandats de comparution à l'encontre de 6 Kenyans, dont le vice-premier ministre Uhuru Kenyatta, accusé d'être impliqué dans les violences qui ont suivi les élections présidentielles de 2007. En décembre, l'Ivoirien Laurent Gbagbo a été le premier ancien Chef d'Etat à être transféré à la Cour pénale internationale, accusé également pour son rôle dans des violences post-électorales.

Le TPIR, de son côté, s'est efforcé de remplir les objectifs du Conseil de sécurité des Nations Unies en vue de l'achèvement des activités du tribunal. Les Chambres de première instance et la Chambre d'appel ont rendu au total neuf jugements concernant 22 individus, dont d'anciens hauts dirigeants politiques et militaires. Parmi eux, Pauline Nyarumasuhuko est la première femme à être jugée pour génocide par une cour internationale de justice. Le TPIR doit terminer les affaires en première instance d'ici juillet 2012 et celles en appel d'ici fin 2014 au plus tard.

Par ailleurs, le Tribunal spécial pour la Sierra Leone à la Haye a terminé en mars ses plaidoiries dans le procès à l'encontre de l'ancien président libérien Charles Taylor.



© Photo: Fondation Hironnelle

Activités élargies à la CPI

L'Agence de presse Hironnelle basée à Arusha, en Tanzanie, informe depuis 1997 sur les suites judiciaires du génocide rwandais. En 2011, elle reste la seule agence de presse couvrant intégralement les procès du TPIR, le Tribunal pénal international pour le Rwanda, en quatre langues : anglais, français, kinyarwanda et swahili. L'année a été marquée par l'élargissement de sa couverture aux procès instruits par la Cour pénale internationale ainsi qu'à d'autres événements liés à la Justice internationale. L'Agence de presse Hironnelle s'articule autour d'une équipe internationale. Elle réunit des journalistes venant du Rwanda et de Tanzanie et s'appuie sur un réseau de correspondants à la Haye (Pays-Bas), Kigali (Rwanda), Nairobi (Kenya), Abidjan (Côte d'Ivoire), Paris (France) et Bruxelles (Belgique). Ce réseau a été étendu en 2011 afin de mieux couvrir l'actualité de la Justice internationale, de même que les réactions et les répercussions locales que ses décisions entraînent dans des pays comme le Kenya ou la Côte d'Ivoire, directement concernés par les activités de la CPI.

Nouvelle formule pour le site

Le site www.hirondellenews.org a été réorganisé au début de 2011 pour intégrer la couverture des activités de la CPI. Une formule conviviale a été lancée, avec une interface intuitive permettant de suivre l'évolution complète



© Comparution initiale de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo à la CPI en décembre 2011 (Photo : CPI)

d'un procès, de consulter toutes les archives par date ou de faire des recherches avancées par mots clés. Toute la production de l'Agence de presse Hironnelle est archivée sur le site. Son accès est gratuit. Il est également possible de s'abonner pour recevoir directement toutes les dépêches dans sa boîte email personnelle. Le développement de l'Agence de presse Hironnelle en 2011 s'est accompagné d'une augmentation de 46% du nombre de visites sur son site et d'une hausse de 21% de ses abonnés au service par email. L'Agence compte désormais près de 1'800 abonnés: médias internationaux et africains, agences de presse, universités, ONG et particuliers.

Synergies avec les radios de la Fondation Hironnelle

Les dépêches de l'Agence de presse Hironnelle sont reprises par les médias internationaux et régionaux, y compris par les radios de la Fondation Hironnelle en République démocratique du Congo (Radio Okapi), en République centrafricaine (Radio Ndeke Luka) et au Sud Soudan (Radio Miraya). Ce réseau de radios peut atteindre quelque 30 millions d'auditeurs et assurer une diffusion de l'information judiciaire aux populations directement concernées par des affaires traitées par la CPI. Les synergies entre l'Agence de presse Hironnelle et ces radios ont été améliorées en cours d'année.

En 2011, l'Agence de presse Hironnelle a été soutenue financièrement par :

- Belgique
- Suisse
- Fondation Karl Popper

L'intégralité de la production des dépêches de l'Agence depuis ses débuts est disponible sur le site de l'Agence de presse Hironnelle :

www.hirondellenews.org

Suivi des nouveaux projets

Défis

Le manque d'information indépendante concerne des millions de personnes à travers le monde. La Fondation Hironnelle déploie son activité dans un cadre strictement défini, celui des buts fixés dans ses statuts. Elle prend elle-même l'initiative de ses nouveaux projets, sans chercher systématiquement à répondre aux appels d'offre publics dans le domaine de l'aide humanitaire d'urgence et de l'aide au développement.

Cette démarche rend le processus de développement de nouveaux projets long et difficile. Les démarches entreprises en 2010 au Cambodge et au Guatemala ont ainsi dû être abandonnées en 2011. Une idée de projet à Khartoum, au Soudan, accueillie favorablement par certains donateurs, est toujours en suspens, dans un contexte médiatique et politique particulièrement délicat. Sur certains projets de grande envergure, la Fondation Hironnelle a commencé en 2011 à envisager une action commune avec d'autres organisations indépendantes poursuivant les mêmes buts qu'elle.



© Photo : Gwenn Dubourthoumieu/Fondation Hironnelle.

Besoins multiples

La Fondation Hironnelle travaille depuis octobre 2010 à un projet de création d'une radio indépendante en Guinée. Depuis l'élection d'Alpha Condé à la présidence de la République guinéenne en été 2010, le pays est en attente des élections législatives à l'Assemblée nationale. C'est une longue transition, marquée par des moments de tensions ou de détente, que traverse le pays. La situation des médias en Guinée est à l'image de celle du monde politique : le débat public est possible, puisqu'il y a de nombreuses radios ou organes de presse et que les médias privés jouissent d'une large marge de manœuvre, mais ce débat est conflictuel. Peu formée, peu expérimentée, la presse est souvent excessive et le pouvoir réagit souvent durement à son encontre.

En 2011, la Fondation Hironnelle a effectué deux missions à Conakry, la capitale, et lancé les bases d'un projet axé sur le lancement d'une nouvelle radio indépendante. Plusieurs acteurs locaux devraient collaborer à ce projet, ainsi que d'autres ONG qui soutiennent le travail des médias, publics et privés, et l'Université. Le projet devrait démarrer en 2012, s'il reçoit l'appui financier nécessaire de la part des donateurs.

Palestine, Côte d'Ivoire, Sierra Leone

Le besoin et l'utilité d'un nouveau projet de média en Palestine existent-ils ? Confrontée à ce questionnement, la Fondation Hironnelle a commandité



© Photo : Gwenn Dubourthoumieu/Fondation Hironnelle.

une étude du paysage médiatique palestinien, dans les territoires dépendants de l'Autorité palestinienne et à Gaza. L'étude est parue en avril 2011. Sur les 192 médias existants dans cette région, 184 y ont répondu. L'étude montre des modes de consommation des médias extrêmement modernes. 70% des Palestiniens ont accès à l'internet, en majorité à domicile. La plupart surfent quotidiennement sur le web. L'étude confirme non seulement la persistante soif d'information des Palestiniens, mais aussi le besoin de médias nationaux crédibles et non partisans. La Fondation Hironnelle souhaite développer à terme un projet qui puisse répondre à ce besoin. Elle poursuit son partenariat dans ce but avec Hope Flowers School à Bethléem.

La Fondation Hironnelle a également maintenu en 2011 les contacts et les recherches de soutien financier pour des opérations qui lui tiennent à cœur. En Sierra Leone, la poursuite de sa collaboration avec Fourah Bay College de l'Université de Sierra Leone est suspendue aux financements. Il en va de même pour un projet indépendant de média en Somalie. A Madagascar, un projet de média école reste à l'étude. Par ailleurs, une première mission a été effectuée en Côte d'Ivoire, pays où une contribution d'opérateurs internationaux pourrait être la bienvenue dans le processus de normalisation en cours.

En 2011, le pays suivant a financé l'étude sur les médias en Palestine :

- Suisse

La Fondation Hironnelle prépare des projets avec les partenaires opérationnels suivants :

- Hope Flowers School, Bethléem
- Fourah Bay College, Freetown

Le développement de la Fondation Hironnelle

Une année exigeante

Les difficultés financières de l'année 2011 ont mis sous forte pression le siège de la Fondation Hironnelle à Lausanne, qui assume l'essentiel de la planification, de la recherche du financement et du controlling de l'ensemble des projets. Les contextes économique ou politique ont amené plusieurs donateurs à se montrer plus restrictifs ou plus lents dans leurs prises de décision. La Fondation Hironnelle a renoncé à plusieurs développements envisagés pour son siège. Il y a eu des restrictions de personnel. Les chargés de projet et les Délégués de Lausanne ont dû fournir des efforts exceptionnels pour permettre la poursuite, dans de bonnes conditions, de la majorité des opérations.

La rencontre annuelle de septembre, qui réunit tous les principaux responsables de la Fondation Hironnelle à Lausanne et des pays dans lesquels elle travaille, a permis de lancer un nouveau cycle de développement à partir de 2012.



© Photo : J-L Mootoosamy/Fondation Hironnelle



© Réunion des rédacteurs en chef à Caux (Photo : Jean-Luc Mootoosamy/Fondation Hironnelle).

Rêves et réalités

Un financement de Hironnelle USA, la Fondation américaine de soutien à la Fondation Hironnelle, a permis de concrétiser un rêve déjà ancien : réunir en Suisse les rédacteurs en chef de tous les médias de la Fondation Hironnelle. C'est ainsi que se sont retrouvés à Caux, au-dessus de Montreux, douze responsables éditoriaux venus de la République démocratique du Congo, du Sud Soudan, de la République centrafricaine, de Tanzanie, de La Haye et de Lausanne. Les participants ont pu échanger sur leurs expériences, constater qu'ils avaient une vision et des pratiques rédactionnelles communes, dégager des synergies et partager des projets éditoriaux. Le succès de cette rencontre encourage la Fondation Hironnelle d'en prévoir d'autres, destinées à l'ensemble des cadres nationaux de ses médias.

Activité d'expertise sur mandat

La Fondation Hironnelle a commencé à mettre à disposition d'organismes d'aide humanitaire d'urgence et d'aide au développement, de manière ponctuelle, son expertise. L'expérience accumulée en plus de 15 ans mise ainsi à disposition porte sur l'évaluation d'une opération d'aide aux médias, l'évaluation d'un paysage médiatique, la pérennisation de médias, la gestion des médias, le droit des médias, l'élaboration des programmes de radio, les équipements techniques, la couverture des scrutins électoraux.



© Réunion des rédacteurs en chef à Caux (Photo : Jean-Luc Mootoosamy/Fondation Hironnelle).

Un premier mandat a été reçu en 2011. Il conduira à des missions sur le terrain, début 2012, au Bangladesh. La Fondation Hironnelle souhaite à l'avenir développer cette activité d'expertise sur mandat et la faire connaître le plus largement possible.

Nouveaux partenaires

Si le partenariat avec les Nations Unies est devenu au fil des années une marque de la Fondation Hironnelle, celle-ci n'avait jusqu'à présent pas collaboré étroitement avec une autre grande organisation internationale active dans le domaine des médias. En 2011, un projet de longue durée a démarré en RDC en partenariat avec l'ONG américaine Internews. Les deux organisations développent ensemble les capacités techniques, rédactionnelles, juridiques et de génération de revenus d'un vaste réseau de radios communautaires. Cette nouvelle expérience s'avère efficace et très positive.

En 2011 est également entré en vigueur, l'accord qui lie la Radio Télévision Suisse et la Fondation Hironnelle. Cet accord confirme l'ancrage de l'institution dans son milieu professionnel, qui est celui du travail quotidien des grandes radios et télévisions de service public.

Rendez-vous sur le site de
la Fondation Hironnelle :

www.hironnelle.org

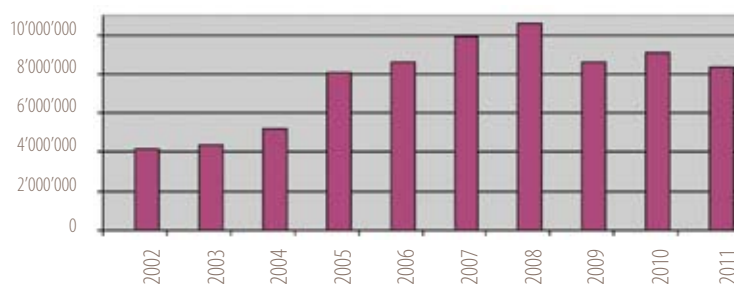
Administration et Finances

Situation générale des finances

Les difficultés de financement se sont maintenues en 2011, conduisant la Fondation Hironnelle à réduire les budgets de ses projets et du siège. Les dépenses globales de l'année totalisent 8'332'169 CHF, un résultat en recul par rapport à celui de l'année précédente.

La fermeture du projet Cotton Tree News (Sierra Leone) et l'incertitude en ce qui concerne le financement de Miraya et de Ndeke Luka ont nécessité des mesures de limitation des dépenses d'une extrême rigueur au siège et sur le terrain. Le déficit opérationnel se monte à 60'916 CHF. La mise en œuvre d'une gestion de la trésorerie en vue de limiter les pertes de change entre les diverses monnaies utilisées par les pays donateurs et le franc suisse, monnaie de référence de la comptabilité, a porté ses fruits et la perte est maîtrisée (10'013 CHF). Compte tenu de quelques autres charges et produits financiers, l'exercice se termine sur un déficit global de 68'938 CHF.

Evolution des dépenses globales sur dix ans (en CHF)



Ressources humaines

La composition du personnel de la Fondation reflète l'accent prioritaire mis sur le travail des médias en zone de crise. Parmi les employés nationaux, des journalistes, techniciens et animateurs occupaient 76 postes au 31 décembre 2011, soutenus par 36 personnes offrant du support logistique (administration, chauffeurs, gardiens, personnel d'entretien), sans oublier la cinquantaine de collaborateurs engagés comme stagiaires, correspondants ou remplaçants.

Le staff national bénéficie d'apports spécialisés de la part des expatriés de la Fondation Hironnelle: aux 11 postes fixes à fin 2011 s'ajoutent les 37 personnes ayant effectué des missions de plus ou moins courte durée dans les projets pendant l'année.

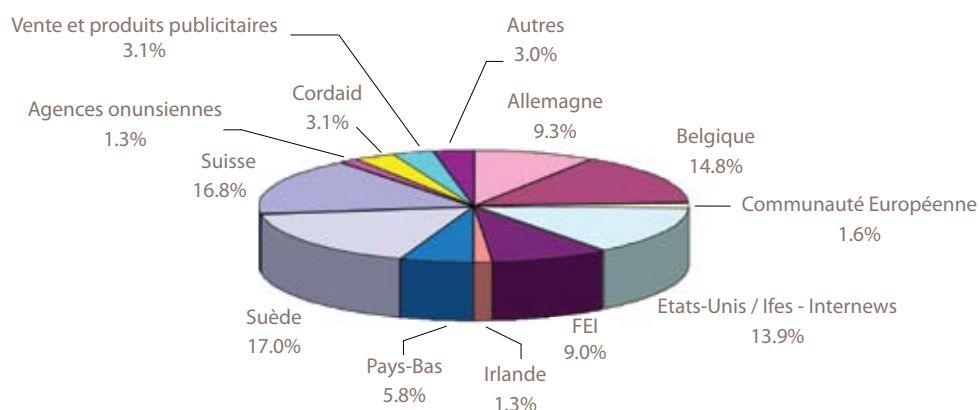
L'effectif du personnel au siège a diminué en 2011 suite au départ de la personne en charge de la recherche de fonds, ce poste ne pouvant plus être financé. Au 31 décembre, 9 employés occupaient 7,6 équivalents plein temps à titre de suivi direct des projets, complétés par 8 autres personnes (6,8 EPT) engagées dans des tâches de direction, d'appui transversal et de support. La Fondation Hironnelle forme également un apprenti.

Dépenses des projets

Sur les dépenses globales de 8'332'169 CHF, 12,22% ont été consacrés aux frais de fonctionnement du siège, à la recherche de nouveaux projets et à la couverture des variations sur change. Le pourcentage est élevé en raison de la prise en charge par le siège de l'amortissement du prêt accordé à Hironnelle USA ainsi qu'à la diminution globale des coûts imputables aux projets. Les 7'313'975 CHF restants ont été utilisés pour les projets, répartis entre frais de personnel (61,1%), charges d'exploitation (29,3%) et dépenses pour les équipements (9,6%).

Projet	Pays	Dépenses
Radio Okapi - PDSM	RDC	3'516'341
Agence de presse Hironnelle	Tanzanie	310'210
Radio Ndeke Luka	RCA	774'648
Radio Miraya	Soudan et Soudan du Sud	2'129'218
Cotton Tree News	Sierra Leone	94'605
Projet Palestine	Territoires palestiniens	29'354
Projet d'appui à la Radio Tunisienne	Tunisie	459'599

Principales sources de revenus en 2011



Ressources financières

Les revenus de la Fondation Hironnelle se sont élevés à 8'258'815 CHF en 2011, provenant des donateurs suivants:

Catégories de revenu	Recettes en CHF	Revenu en % du total
Bailleurs de fonds institutionnels		
Allemagne	766'219	9,3 %
Belgique	1'221'786	14,8 %
Union européenne	133'112	1,6 %
Etats-Unis - Internews et Ifes	1'148'454	13,9 %
France	34'566	0,4 %
FEI (GB et Suède via France Expertise Internationale)	741'777	9,0%
Irlande	107'860	1,3 %
Pays Bas	476'370	5,8 %
Suède	1'406'195	17,0 %
Suisse	1'387'739	16,8 %
Agences onusiennes	110'394	1,3 %
Autres donateurs		
Cordaid	256'840	3,1 %
NED (National Endowment for Democracy)	40'145	0,5 %
Dons et revenus divers	116'814	1,4 %
Autres produits		
Ventes et revenus publicitaires	256'025	3,1 %
Dissolution Fonds Hironnelle USA	54'519	0,7 %

Résumé des comptes de la Fondation Hironnelle

Les comptes ont été révisés par PricewaterhouseCoopers SA, qui a rendu son rapport de révision en date du 11 mai 2012. Ce travail d'audit porte sur la révision détaillée des comptes et de leur imputation exacte aux divers projets, ainsi que sur le système de contrôle interne. La présentation complète des comptes a été adaptée aux exigences des normes Swiss GAAP RPC 21.

Selon l'appréciation du vérificateur, « les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2011 sont conformes à la loi suisse et à l'acte de fondation ainsi qu'aux règlements ».

Nous résumons ci-après le bilan et les comptes d'exploitation pour l'année 2011. Le rapport complet de révision peut être obtenu de la Fondation Hironnelle sur demande.

Bilan au 31 décembre

(en francs suisses)

	2011	2010
Actif		
Actif circulant		
Liquidités	2'666'908	1'467'977
Débiteurs tiers	64'271	30'424
Compte de régularisation actif	55'890	107'415
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	20'500	74'948
Immobilisations matérielles (équipements)	5'152	7'735
Total de l'actif	2'812'721	1'688'499
Passif		
Engagements à court terme		
Compte de régularisation passif	366'164	324'752
Provision pour révisions comptables	54'862	51'477
Engagements à long terme		
Provisions diverses	320	320
Fonds affectés		
Fonds affectés par les donateurs	1'694'126	493'773
Autres fonds affectés	423'359	470'062
Fonds propres		
Capital de fondation	50'000	50'000
Fonds libres	2'269	7'556
Fonds propres d'exploitation	221'621	290'559
Total du passif	2'812'721	1'688'499

Compte d'exploitation de la Fondation Hironnelle

Produits		
Produits provenant de fonds affectés	7'836'457	8'661'393
Produits des dons (fonds libres)	111'814	177'199
Autres produits	310'544	214'835
Total des produits	8'258'815	9'053'427
Charge des projets		
Personnel	4'469'896	5'530'468
Opérations	2'140'846	2'252'021
Amortissements	703'233	392'086
Total des charges des projets	7'313'975	8'174'575
Charges du siège		
Personnel	683'023	567'887
Opérations	316'676	297'731
Amortissements	6'057	7'926
Total des charges du siège	1'005'756	873'544
Résultat intermédiaire	-60'916	5'308
Résultat financier (produits et charges, variation de change)	-8'022	-58'097
Résultat d'exploitation	-68'938	-52'789

Les membres du Conseil de Fondation en 2011

Serge Chappatte	Président du Conseil. Ancien Directeur général assistant de la Direction du développement et de la coopération suisse.
Philippe Dahinden	Juriste, journaliste de radio et de télévision.
Jean-Pierre Gontard	Ancien Directeur adjoint de l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement à Genève.
Paul Grossrieder	Ancien Directeur général du CICR.
Romaine Jean	Journaliste, rédactrice en chef adjointe à la Télévision Suisse Romande.
Patrick Pépin	Ancien Directeur général adjoint de Radio France, a dirigé l'Ecole de journalisme de Lille.
Olivier Vodoz	Avocat, ancien Président du Conseil d'Etat du canton de Genève.
Jean-Marie Etter	Directeur général

Le photographe Gwenn Dubourthoumieu, prix Spécial du Jury au 8^{ème} Festival International du Photo-journalisme «Days Japan» de Tokyo en 2012, signe la couverture de ce rapport d'activité. Il a suivi le travail de Radio Okapi en République démocratique du Congo pour la Fondation Hirondelle en novembre et décembre 2011.

Fondation Hirondelle

Av. du Temple 19c
CH - 1012 Lausanne
Site web : www.hirondelle.org
E-mail : info@hirondelle.org

Pour nous aider :

Compte postal (en Suisse) :
10-16329-8
Compte bancaire :
Crédit Suisse Lausanne
SWIFT : CRESCHZZ80A
Fondation Hirondelle
IBAN : CH16 0483 5041 8522 8100 1



